

Grandir...

Comment fait-on pour grandir ? Ça peut paraître bien mystérieux. Certains prétendent qu'on y arrive en mangeant de la soupe. Mais on se rend compte très vite que c'est insuffisant. C'est une question de taille, mais beaucoup plus que cela aussi. Comment les arbres et les plantes poussent et se développent ? Des experts peuvent nous répondre à force d'observer avec beaucoup d'attention. En racontant des histoires, des paraboles, Jésus s'efforce de nous faire comprendre ce qui reste pour une bonne part assez incompréhensible. Comment faisons-nous pour grandir ? Mais aussi comment nous apprenons à mieux connaître Jésus, à essayer de le comprendre, de le suivre et, pour tout dire, l'aimer en vérité ? Nous n'en finissons jamais d'apprendre dans ce domaine. « *Le règne de Dieu* » est en soi un mystère, et non une énigme, ce qui nous laisse une chance de le découvrir et de le comprendre, au moins en partie. Peut-être même nous pouvons aussi nous émerveiller devant ces mystères qui nous concernent, nous aussi. Connaître Jésus, c'est encore mieux qu'apprendre ses leçons par cœur. C'est nous garder attentifs à des petits détails parfois insignifiants et qui pourtant nous disent beaucoup plus.

On pourrait supposer, en lisant la Bible, qu'on y trouve des conseils d'agriculteurs ou d'horticulteurs, de bons conseils qui permettent de prendre soin des arbres, des plantes et même des animaux, des oiseaux en particulier que le prophète Ézékiel et que l'évangile selon saint Marc évoquent. Mais il faut lire aussi au-delà de la simple image. Ce qui préoccupe le Seigneur, ce sont les êtres humains, vous et moi. Il est agréable de profiter de l'ombre que donnent les cèdres dans un pays où le soleil est encore plus fort que chez nous. Il faut aussi que ces êtres humains trouvent de quoi se nourrir, et c'est bien pour cela que Jésus parle de blé ou de la graine de moutarde. Mais surtout, Jésus veut nous faire comprendre qu'il est important, essentiel de "grandir", c'est-à-dire de donner le meilleur de nous-mêmes,

mes, que nous puissions nous apporter quelque chose de vital les uns aux autres.

Le blé est une ressource importante pour nous : cela nous permet d'avoir du pain à manger. C'est un petit morceau de pain qui nous dit que Jésus veut venir habiter en nous, dans notre cœur. C'est un morceau de pain qui nous invite aussi au partage, à éviter de garder tout pour soi en en privant les autres. Ce que Jésus a trouvé pour nous montrer son amour immense, c'est ce petit morceau de pain qu'il nous offre à manger. Jésus souhaite que nous l'accueillions avec ce petit morceau de pain, il souhaite d'une certaine manière vivre *avec* nous et *en* nous. Comme la Parole de Dieu nous est donnée comme nourriture, dans ces lectures de la Bible que nous accueillons dans cette célébration, Jésus nous permet de le reconnaître aussi présent au milieu de nous, avec nous, et il veut que nous puissions l'accueillir au plus profond de notre cœur. Communier pour la première fois, c'est recevoir une invitation à vivre toujours plus unis à Jésus, lui permettre d'avoir une place dans notre vie, dans notre cœur.

Il est important de "grandir", de savoir reconnaître les traces de la présence de Jésus dans nos vies. La première des communions n'est qu'une nouvelle étape dans notre vie de chrétiens, de baptisés. Cela veut dire que bien d'autres étapes nous attendent, ne serait-ce que celle-ci : essayer de faire un petit effort pour répondre à l'invitation qu'il nous adresse chaque dimanche de l'année pour le rencontrer, nous mettre à son écoute, nous réunir ensemble si possible dans la joie, accepter qu'il vienne habiter notre cœur parce que nous avons du prix à ses yeux. Que cette première des communions soit une "mise en appétit", qu'elle nous rappelle que nous sommes sans cesse invités à la table du Seigneur où Jésus nous accueille avec une joie profonde, parce que nous sommes vraiment ses amis, que nous le reconnaissons présent et important dans notre vie, aussi bien dans nos peines que dans nos joies les plus profondes. Oui, soyez les bienvenus au repas du Seigneur, et n'oubliez jamais que l'invitation ne cesse de vous être adressée. Il serait bon de savoir y répondre, au moins de temps en temps...